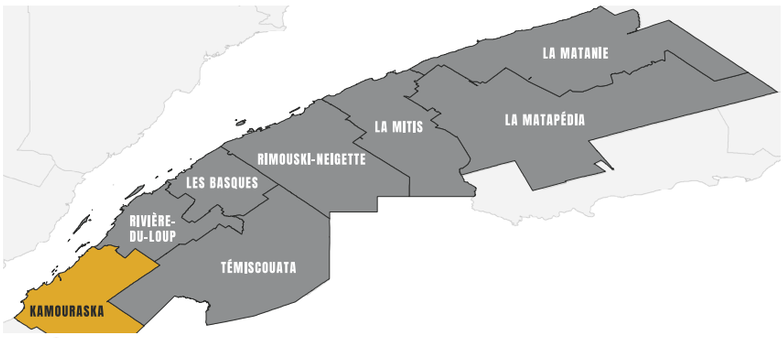
PORTRAIT DE LA MRC
KAMOURASKA



COMPOSITION DES FAMILLES[1], 2016

21 070 HABITANTS — DIMINUTION DE 2,0 % PAR RAPPORT À 2011

5 950 JEUNES DE MOINS DE 30 ANS — ILS REPRÉSENTENT 28 % DE LA POPULATION DE LA MRC

2 900 FAMILLES AVEC ENFANTS À LA MAISON — 48 % DES FAMILLES DE LA MRC ONT DES ENFANTS À LA MAISON

650 FAMILLES MONOPARENTALES — 22 % DES FAMILLES AVEC ENFANTS DE LA MRC SONT MONOPARENTALES

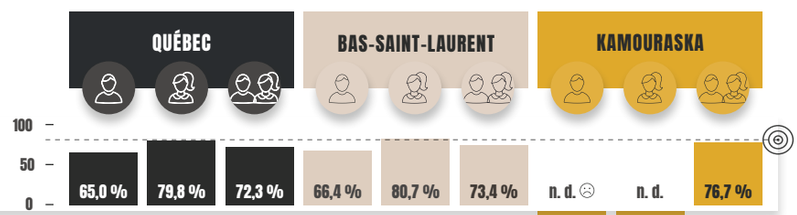
PETITE ENFANCE

LA CIBLE 80 %

Augmenter à 80 % la proportion d'enfants qui commencent leur scolarité sans présenter de facteurs de vulnérabilité pour leur développement **d'ici 2025.**

Politique gouvernementale de prévention en santé, 2016

ENFANTS NE PRÉSENTANT PAS DE FACTEURS DE VULNÉRABILITÉ : proportion d'enfants qui commencent leur scolarité sans présenter de facteurs de vulnérabilité, parmi les cinq grands domaines du développement de l'enfant, 2017[2].



DOMAINES DU DÉVELOPPEMENT DE L'ENFANT À L'ENTRÉE À LA MATERNELLE, 2017

	QUÉBEC			BAS-SAINT-LAURENT			KAMOURASKA		
SANTÉ PHYSIQUE ET BIEN-ÊTRE : proportion des enfants de maternelle qui sont dits vulnérables quant à la motricité, à la propreté, à l'habillement, à l'état d'éveil, à l'alimentation, etc.[2].	13,2 %	7,9 %	10,6 %	11,0 %	7,8 %	9,5 %	n. d.	n. d.	n. d.
COMPÉTENCES SOCIALES : proportion des enfants de maternelle qui sont dits vulnérables quant à la collaboration avec les autres, au respect des règles et des pairs, à l'autonomie, etc.[2].	14,5 %	5,8 %	10,2 %	14,8 %	6,3 %	10,7 %	n. d. ☹	n. d.	8,8 %*
MATURITÉ AFFECTIVE : proportion des enfants de maternelle qui sont dits vulnérables quant à l'entraide, à la gestion et à l'expression des émotions, etc.[2].	17,3 %	5,4 %	11,5 %	17,8 %	6,2 %	12,2 %	n. d. ☹	n. d.	7,8 %*
DÉVELOPPEMENT COGNITIF ET LANGAGIER : proportion des enfants de maternelle qui sont dits vulnérables quant aux habiletés en lecture, en écriture et en mathématiques, etc.[2].	13,1 %	9,0 %	11,1 %	14,2 %	8,1 %	11,2 %	n. d. ☹	n. d.	14,1 %*
HABILETÉS DE COMMUNICATION ET CONNAISSANCES GÉNÉRALES : proportion des enfants de maternelle qui sont dits vulnérables quant aux capacités à comprendre et à être compris[2].	13,8 %	8,2 %	11,1 %	11,8 %	5,7 % (-)	8,8 % (-)	n. d. ☹	n. d.	n. d.

(+)/(-) Proportion significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, entre la région et le reste de la province ou entre la MRC et le reste de la région. (☹) Proportion de garçons vulnérables qui a tendance à être supérieure à celle des filles dans la MRC. (*) Coefficient de variation situé entre 15 % et 25 %. Interpréter avec prudence. (n. d.) Donnée non disponible en raison de l'imprécision du résultat (coefficient de variation supérieur à 25 %).

Les garçons, les enfants les plus jeunes, ceux ayant des parents plus faiblement scolarisés et ceux vivant dans un ménage à faible revenu sont plus susceptibles d'être vulnérables à la maternelle[3].

34 % des parents du Bas-Saint-Laurent, contre 41 % au Québec, ont lu ou raconté des histoires à leurs enfants de 0 à 5 ans chaque jour au cours des deux semaines ayant précédé l'enquête[4].

46 % des parents ont souvent ou toujours l'impression de devoir courir toute la journée pour faire ce qu'ils ont à faire[4].

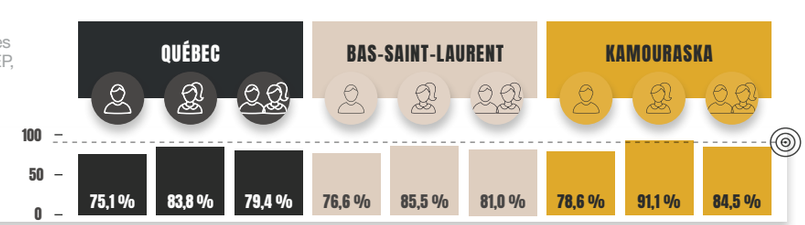
PARCOURS SCOLAIRES

LA CIBLE 90 %

Augmenter à 90 % le taux de diplomation et de qualification après 7 ans au secondaire, dont 85 % de titulaires d'un DES ou d'un DEP, **d'ici 2030.**

Politique de la réussite éducative, 2017

DIPLOMATION ET QUALIFICATION : taux de diplomation et de qualification après 7 ans au secondaire, tous réseaux confondus, cohortes de 2010 et de 2011 (suivies jusqu'en 2018)[5].



PARCOURS SCOLAIRES DES ÉLÈVES DU SECONDAIRE
(LES DONNÉES D'ACCÈS PORTENT SUR LES RÉSEAUX PUBLIC ET PRIVÉ, COHORTES DE 2010 ET DE 2011 – SUIVIES JUSQU'EN 2018)

	QUÉBEC			BAS-SAINT-LAURENT			KAMOURASKA		
ACCÈS À LA FORMATION PROFESSIONNELLE : proportion des élèves qui ont accédé à la formation professionnelle au plus 7 ans après leur entrée en première secondaire[5].	17,9 %	8,3 %	13,2 %	28,7 %	12,1 %	20,5 %	33,5 %	13,0 %	23,8 %
ACCÈS À LA FORMATION GÉNÉRALE DES ADULTES : proportion des élèves qui ont accédé à la formation générale des adultes au plus 7 ans après leur entrée en première secondaire[5].	27,1 %	20,4 %	23,8 %	37,1 %	27,5 %	32,3 %	31,6 %	20,3 %	26,3 %
ACCÈS À L'ENSEIGNEMENT COLLÉGIAL : proportion des élèves qui ont accédé aux études collégiales au plus 7 ans après leur entrée en première secondaire[5].	56,0 %	74,1 %	64,9 %	48,3 %	74,8 %	61,4 %	47,9 %	80,2 %	63,1 %
DÉCROCHAGE SCOLAIRE : proportion des élèves qui sont sortis sans diplôme ni qualification, et qui ne se sont pas inscrits dans le système scolaire québécois pour l'année suivante, parmi ceux qui ont quitté la formation générale des jeunes au cours des années scolaires 2015-16 et 2016-17[5].	16,2 %	10,1 %	13,1 %	11,8 %	5,8 %	8,7 %	8,9 %	7,3 %	8,1 %
RISQUE ÉLEVÉ DE DÉCROCHAGE SCOLAIRE : proportion d'élèves jugés à risque élevé de décrochage scolaire en se basant sur le rendement, le retard et l'engagement scolaires, 2016-2017[6].	21,3 %	13,6 %	17,5 %	24,1 %	11,5 %	18,1 %	24,8 %	n. d.	16,3 %*

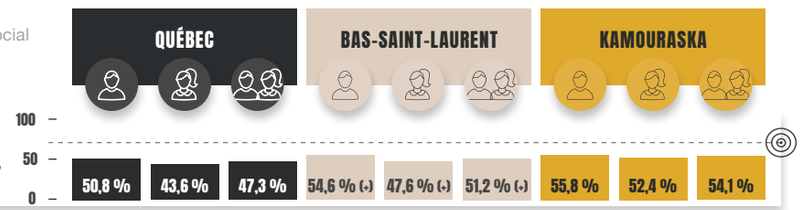
Les données sur les parcours scolaires, à l'exception du risque élevé de décrochage scolaire, proviennent de l'ensemble de la population étudiante. Aucun test statistique n'est alors requis pour témoigner d'une différence. (*) Coefficient de variation situé entre 15 % et 25 %. Interpréter avec prudence. (n. d.) Donnée non disponible en raison de l'imprécision du résultat (coefficient de variation supérieur à 25 %).

SAINES HABITUDES DE VIE

LA CIBLE 80 %

Atteindre un niveau élevé de bien-être émotionnel et psychosocial chez au moins **80 %** de la population **d'ici 2025.**
Politique gouvernementale de prévention en santé, 2016

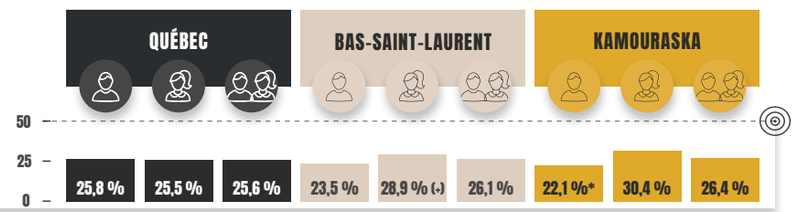
SANTÉ MENTALE FLORISSANTE : proportion des élèves du secondaire dont la santé mentale est jugée florissante en se basant sur leur bien-être émotionnel et fonctionnel, 2016-2017[6].



LA CIBLE 50 %

Atteindre une consommation d'au moins 5 fruits et légumes par jour chez plus de **50 %** de la population **d'ici 2025.**
Politique gouvernementale de prévention en santé, 2016

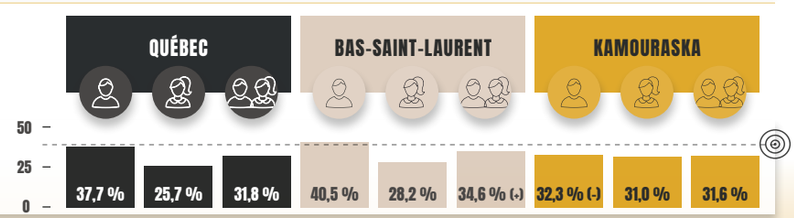
CONSOMMATION DE FRUITS ET LÉGUMES : proportion des élèves du secondaire qui consomme quotidiennement la portion de fruits et de légumes recommandée, 2016-2017[6].



LA CIBLE 20 %

Faire bondir de **20 %** la proportion de jeunes âgés de 12 à 17 ans actifs durant leurs loisirs ou leurs déplacements d'ici **2025.**
Politique gouvernementale de prévention en santé, 2016

JEUNES PHYSIQUEMENT ACTIFS : proportion des élèves du secondaire qui sont physiquement actifs pour les loisirs ou le transport durant l'année scolaire, 2016-2017[6].



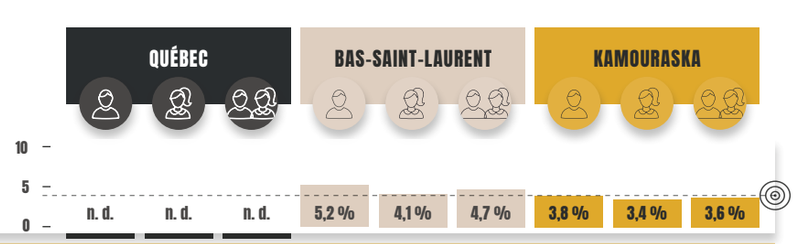
(+)/(-) Proportion significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, entre la région et le reste de la province, ou entre la MRC et le reste de la région. (*) Coefficient de variation situé entre 15 % et 25 %. Interpréter avec prudence. (n. d.) Donnée non disponible en raison de l'imprécision du résultat (coefficient de variation supérieur à 25 %). N. B.: Bien que les cibles portant sur le bien-être et la nutrition concernent l'ensemble de la population, les indicateurs retenus portent sur les jeunes du secondaire âgés de 12 à 17 ans en raison de la disponibilité des données à l'échelle des MRC et parce qu'il s'agit d'un sous-groupe d'intérêt pour les partenaires de COSMOSS.

INTÉGRATION SOCIOPROFESSIONNELLE

LA CIBLE 4 %

Abaisser à **4 %** le taux de prestataires de l'assistance sociale chez les 18-29 ans **d'ici 2025.**
COSMOSS, 2019

PRESTATAIRES DE L'ASSISTANCE SOCIALE : proportion des personnes âgées de 18 à 29 ans qui sont prestataires de l'assistance sociale, 2018[7].



EMPLOI CHEZ LES INDIVIDUS ÂGÉS DE 15 À 29 ANS, 2016

	QUÉBEC			BAS-SAINT-LAURENT			KAMOURASKA		
TAUX D'EMPLOI : proportion des personnes âgées de 15 à 29 ans qui étaient en emploi au cours de la semaine ayant précédé le jour du recensement[8].	64,6 %	62,5 %	63,5 %	65,3 %	61,9 %	63,5 %	62,7 %	64,0 %	63,4 %
TAUX DE CHÔMAGE : proportion des personnes âgées de 15 à 29 ans qui étaient au chômage au cours de la semaine ayant précédé le jour du recensement parmi la population active[8].	8,7 %	11,9 %	10,3 %	7,7 %	12,6 %	10,2 %	5,5 %	10,7 %	8,3 %

68,8 % des jeunes du secondaire du Bas-Saint-Laurent ont un emploi durant l'année scolaire contre 52,6 % pour l'ensemble du Québec[5].

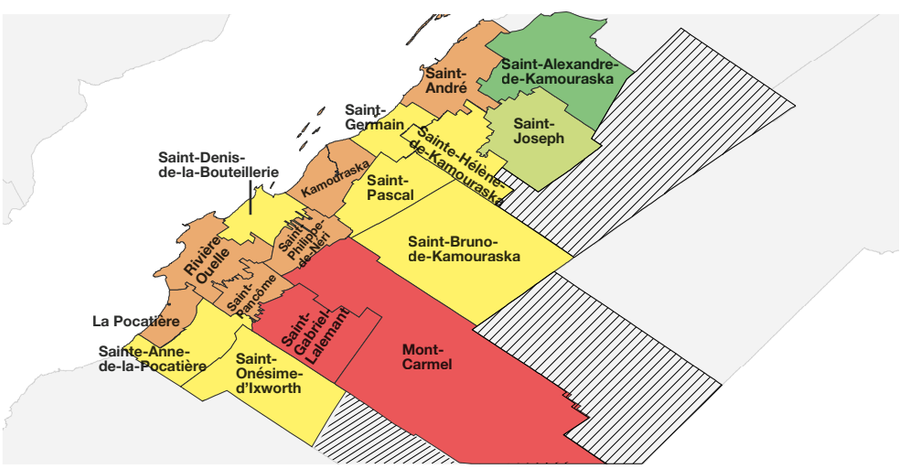
Dans le Bas-Saint-Laurent, le taux d'emploi des collégiens durant l'année scolaire est nettement plus faible qu'au Québec (**38,5 %** contre 52,5), et ceux-ci doivent plus souvent déménager que dans le reste du Québec pour poursuivre leurs études collégiales[9].

Les jeunes qui concilient difficilement les études et un emploi rémunéré sont **trois fois** plus susceptibles de présenter un **niveau élevé de fatigue**, **un niveau élevé de détresse psychologique**, ou de **songer à abandonner leurs études**, que ceux pour qui la conciliation est facile[9].

Les données sur l'emploi proviennent de l'ensemble de la population de 18 à 29 ans. Aucun test statistique n'est alors requis pour témoigner d'une différence. (n. d.) Donnée non disponible à l'échelle québécoise.

VITALITÉ ÉCONOMIQUE

VITALITÉ ÉCONOMIQUE : indice calculé sur la base du revenu médian, du taux d'emploi et de l'accroissement de la population. Les municipalités sont ensuite regroupées en quintiles, allant de **1 – Forte vitalité** (20 % des municipalités québécoises présentant la plus forte vitalité économique) à **5 – Faible vitalité** (20 % des municipalités québécoises présentant la plus faible vitalité économique), 2016[10].



SOURCES

[1] Statistique Canada. Recensement canadien de 2016 sur le site www.cartojeunes.ca, 2019.
[2] Institut de la statistique du Québec (ISQ). Données compilées par la Direction de la santé publique du CISSS du Bas-Saint-Laurent, Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle (EQDEM), 2017.
[3] Institut de la statistique du Québec (ISQ). Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle (EQPPEM), 2017.
[4] Institut de la statistique du Québec (ISQ). Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans (EQEPE), 2015.
[5] Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES) sur le site www.cartojeunes.ca, 2019.
[6] Institut de la statistique du Québec (ISQ). Données compilées par la Direction de la santé publique du CISSS du Bas-Saint-Laurent, Enquête québécoise sur la santé des jeunes au secondaire (EQSJS), 2016-2017.
[7] Direction régionale de Services Québec du Bas-Saint-Laurent. Données administratives du ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale, 2018.
[8] Statistique Canada. Données compilées par la Direction régionale de Services Québec du Bas-Saint-Laurent, Recensement canadien, 2016.
[9] Gaudreault, M. M., et autres. *Renforcer le soutien aux étudiants et aux entreprises en matière de conciliation études-travail-famille*, 2019.
[10] Institut de la statistique du Québec (ISQ). Indice de vitalité économique, 2016.

COSMOSS Pour que chaque jeune développe son potentiel

ÉCOBES RECHERCHE ET TRANSFERT CÉGEP DE JONQUIÈRE

CartoJeunes

DÉCEMBRE 2019